

+ URBANISME RÉSILIENT + URBANISME CLIMATIQUE + URBANISME PAYSAGISTE

CHANGEMENTS GLOBAUX + PROJETS D'URBANISME

GRENOBLE FACE AUX CHANGEMENTS GLOBAUX

Un conte de trois urbanismes :
climatique, résilient et paysagiste

CHARLES AMBROSINO

Maître de Conférences

Charles.Ambrosino@univ-grenoble-alpes.fr

Illustration 1 : Avant d'arpenter les géographies métropolitaines, en débattre tout en marchant dessus.

©AURG



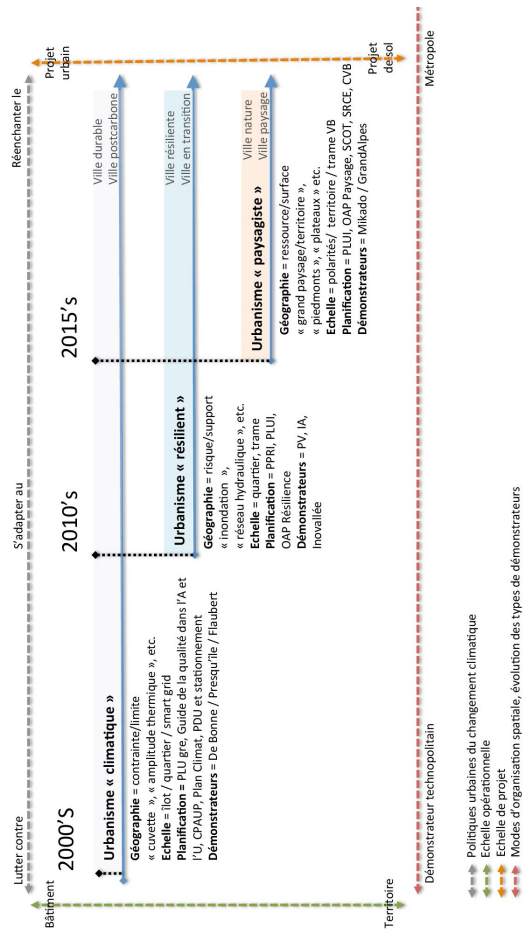


Illustration 1 : Tableau « Grenoble XXI. Un site, trois urbanismes »

© Charles Ambrosino

Résultat

Depuis les années 2000, trois urbanismes se superposent poursuivant chacun l'accomplissement de visions à la fois complémentaires et alternatives du projet de sol de la métropole grenobloise :

- > un urbanisme « climatique » mobilisant l'imaginaire de la smart city, la culture et l'expertise locale de l'ingénieur, cela à grand renfort de démonstrateurs et autres prototypes d'une ville post-carbone énergétiquement performante;

- > un urbanisme « résilient », lequel cherche grâce à des ajustement réglementaires et des projets expérimentaux à éviter de figer le territoire dans sa vulnérabilité et à favoriser ses capacités d'adaptation au changement climatique tout en prolongeant une défiance séculaire à l'égard du réseau hydrographique grenoblois ;

- > ce à quoi semble répondre un « urbanisme paysagiste » dont les ambitions sont à la fois de renverser les modes de faire la ville (c'est désormais au site de s'imposer au programme et non l'inverse) et d'envisager un projet de territoire basée sur une amplification de la géographie, un retournement des espaces urbanisés sur les grandes infrastructures paysagères du site (berges et pied-monts) et la préservation de la biodiversité.

Révélation

A cette évolution des urbanismes grenoblois s'ajoute une tension de plus en plus palpable dans la manière d'appréhender le récit voire la gouvernance métropolitaine entre deux visions relativement antagonistes de ce que devrait être une société urbaine à l'heure des changements globaux : d'un côté s'agrègent les tenants d'une approche « technique » du développement durable et de la transition énergétique (autour de Grenoble Alpes Métropole), considérant que la question du réchauffement climatique ne trouvera de « solutions » que dans la capacité des acteurs locaux de la R&D à expérimenter et à innover à l'échelle 1 de la ville, prolongeant ainsi le zeitgeist technopolitain ; de l'autre, les promoteurs d'une ville en transition (autour de la Ville de Grenoble) et d'une conception permaculturelle du développement urbain ne cessent de pointer l'incapacité des politiques de durabilité à mobiliser la société civile et plaident pour une approche plus citoyenne et moins experte des questions écologiques et de leur résolution, multipliant les initiatives « micro » se réclamant d'un urbanisme tactique, participatif et transitoire.

Perspectives

Innovation technologique VS Innovation sociale ? Deux façons en tout cas de projeter le « monde (urbain) d'après » et d'investir l'idée de résilience qui pourraient conduire (ou non) à la (ré)écriture des politiques d'urbanisme dans les décennies à venir.